



**PARLEMENT BRUXELLOIS
BRUSSELS PARLEMENT**

SESSION ORDINAIRE 2017-2018

15 JUIN 2018

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à amplifier la lutte contre
la précarité énergétique en
Région de Bruxelles-Capitale**

(déposée par Mmes Magali PLOVIE (F),
Evelyne HUYTEBROECK (F) et
Annemie MAES (N))

Développements

La lutte contre la précarité énergétique constitue un enjeu majeur des politiques énergétiques et sociales de la Région bruxelloise, l'accès à l'énergie étant un besoin et un droit fondamental qu'il faut garantir à tous. Permettre à chacun d'avoir un accès suffisant à l'énergie, c'est lui permettre de vivre dans des conditions de vie conformes à la dignité humaine. C'est aussi faire de l'énergie un vecteur d'émancipation sociale et non un élément de la spirale négative vers un appauvrissement toujours plus grand des ménages belges.

Définir la précarité énergétique

La question de la définition de la précarité énergétique est pourtant délicate malgré le consensus politique autour de la nécessité de l'éradiquer. Il n'existe, à l'heure actuelle, aucune définition européenne ni belge. Le gouvernement français a introduit une définition législative dans la loi du 10 juillet 2010, dite loi Grenelle 2 : « Est en situation de précarité énergétique [...] une personne qui éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de

GEWONE ZITTING 2017-2018

15 JUNI 2018

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**om de strijd tegen energiearmoede
te versterken in het Brussels
Hoofdstedelijk Gewest**

(ingediend door mevrouw Magali PLOVIE (F),
mevrouw Evelyne HUYTEBROECK (F) en
mevrouw Annemie MAES (N))

Toelichting

Het bestrijden van energiearmoede is een belangrijke uitdaging voor het energie- en welzijnsbeleid van het Brussels Gewest, aangezien toegang tot energie niet alleen een behoefte is, maar ook een grondrecht dat veiliggesteld moet worden voor iedereen. Iedereen voldoende toegang geven tot energie biedt de mogelijkheid om in menswaardige omstandigheden te leven. Op die manier wordt energie ook een vector van sociale emancipatie en geen element van de steeds snellere negatieve spiraal naar verarming van de Belgische gezinnen.

Definitie van energiearmoede

Energiearmoede definiëren is echter een netelige zaak, ondanks de politieke consensus over de nood om ze uit te roeien. Thans bestaat er geen enkele Europese of Belgische definitie. De Franse Regering heeft een wetgevende definitie opgenomen in de wet van 10 juli 2010, de zogenaamde « Grenelle 2-wet » : « Est en situation de précarité énergétique (...) une personne qui éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses

ses ressources ou de ses conditions d'habitat »⁽¹⁾. Dans un publication récente, la Plateforme de la lutte contre la précarité énergétique gérée par la Fondation Roi Baudouin en donne la définition suivante : « l'incapacité pour un ménage d'accéder – dans son logement – à l'énergie qui lui est nécessaire, pour un coût abordable au regard de ses revenus »⁽²⁾. Cette définition est ensuite affinée autour de trois concepts de précarité énergétique :

- la précarité énergétique mesurée désigne la situation de ménages où une part trop importante des revenus est consacrée aux dépenses énergétiques ;
- la précarité énergétique cachée désigne la situation de ménages qui restreignent volontairement ou non leur consommation énergétique car ils n'ont pas les revenus suffisants pour se chauffer correctement ;
- la précarité énergétique ressentie désigne les ménages qui ont le sentiment de ne pas disposer de revenus suffisants pour se chauffer correctement.

Malgré cette absence de définition légale pour guider l'action publique, « à Bruxelles, la législation de l'énergie a de longue date accordé une importance particulière à la protection du consommateur, interdisant les coupures sans décision de justice et refusant le compteur à budget »⁽³⁾.

Baromètre de la précarité énergétique – Situation en Région bruxelloise

Le dernier baromètre de la précarité énergétique (2009-2015) de la Fondation Roi Baudouin dresse néanmoins une série de constats inquiétants, notamment en ce qui concerne la situation en Région bruxelloise. En 2016, 21 % des ménages belges souffriraient d'au moins une des trois formes de précarité énergétique.

En 2015, 12,8 % des ménages bruxellois étaient considérés en précarité énergétique mesurée. Malgré la faiblesse des revenus enregistrés en Région bruxelloise, ce pourcentage reste dans la moyenne (par rapport aux Régions wallonne et flamande) essentiellement parce que les Bruxellois habitent dans des surfaces plus petites et majoritairement en appartements.

En ce qui concerne la précarité énergétique cachée, la Région de Bruxelles-Capitale enregistre une proportion de ménages beaucoup plus importante qu'en Flandre ou

(1) <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/lutte-contre-precarite-energetique> – Consulté le 13 avril 2018.

(2) https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2016/20161205NT1?hq_e=el&hq_m=4518287&hq_l=6&hq_v=10af347e56 – Consulté le 13 avril 2018.

(3) Anne Delvaux & François Grevisse, Précarité énergétique, Pauvreté, Trimestriel du Forum Bruxelles contre les inégalités, n° 17, p.5.

ressources ou de ses conditions d'habitat. »⁽¹⁾. In een recente publicatie, geeft het door de Koning Boudewijnstichting beheerde Platform tegen Energiearmoede de volgende definitie : « het feit dat een gezin niet in staat is om in zijn woning toegang te hebben tot de energie die het nodig heeft, aan een prijs die betaalbaar is in verhouding tot zijn inkomsten. »⁽²⁾. Die definitie wordt vervolgens verfijnd rond drie concepten van energiearmoede :

- gemeten energiearmoede verwijst naar de situatie van gezinnen waar een te groot deel van de inkomens besteed wordt aan energie-uitgaven ;
- verborgen energiearmoede verwijst naar de situatie van gezinnen die hun energieverbruik al dan niet vrijwillig beperken, omdat zij geen voldoende inkomens hebben om zich behoorlijk te verwarmen ;
- subjectieve energiearmoede verwijst naar de gezinnen die het gevoel hebben niet te beschikken over voldoende inkomens om zich behoorlijk te verwarmen.

Ondanks dat gebrek aan een wettelijke definitie om de overheidsmaatregelen te sturen, hecht de Brusselse energiewetgeving al lange tijd bijzonder belang aan de bescherming van de consument, waarbij afsluiten zonder een gerechtelijke beslissing verboden wordt en de budgetmeter verworpen wordt⁽³⁾.

Barometer Energiearmoede – Situatie in het Brussels Gewest

De laatste barometer over de energiearmoede (2009-2015) van de Koning Boudewijnstichting doet echter een aantal verontrustende vaststellingen, met name inzake de situatie in het Brussels Gewest. In 2016 zou 21,2 % van de Belgische gezinnen verzeild zijn geraakt in ten minste een van de drie situaties van energiearmoede.

In 2015 werd 12,8 % van de Brusselse gezinnen beschouwd in gemeten energiearmoede te verkeren. Ondanks de in het Brussels Gewest geregistreerde lage inkomens, blijft dat percentage binnen het gemiddelde (in vergelijking met het Waals en Vlaams Gewest), voornamelijk omdat de Brusselaars in kleinere woningen en vooral in appartementen wonen.

Het aantal gezinnen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest dat getroffen wordt door verborgen energiearmoede is veel hoger dan in Vlaanderen of Wallonië, te

(1) <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/lutte-contre-precarite-energetique> – Geraadpleegd op 13 april 2018.

(2) <https://www.kbs-frb.be/nl/Activities/Publications/2016/20161205NT1?>

(3) Anne Delvaux & François Grevisse, Précarité énergétique, Pauvreté, Trimestriel du Forum Bruxelles contre les inégalités, nr. 17, p. 5.

en Wallonie puisque 9,8 % de ses habitants sont touchés contre respectivement 3 % et 2,2 %. Ceci peut s'expliquer notamment en raison de la faiblesse des revenus disponibles par ménage une fois le paiement du logement effectué.

Enfin 8,1 % des ménages bruxellois ont le sentiment d'avoir des difficultés financières pour chauffer correctement leur logement.

Le baromètre fournit également une typologie des ménages qui sont davantage touchés par la précarité énergétique :

- les ménages isolés et monoparentaux sont plus exposés à ce risque, notamment parce que les dépenses du ménage ne peuvent être répercutées que sur une seule source de revenus ;
- les femmes sont de fait plus fragilisées car elles constituent 54,5 % des ménages isolés.

Par ailleurs, en 2017, 12 % des ménages bruxellois bénéficiaient du tarif social fédéral.

Lien entre pauvreté et précarité énergétique

Le baromètre 2009-2015 de la précarité énergétique analyse également le lien entre précarité énergétique et pauvreté pour mettre en lumière que les deux notions, même si elles ne se recouvrent pas complètement, justifient ainsi une intervention publique particulière. En effet, si 70 % des ménages en risque de pauvreté souffrent également d'une forme de précarité énergétique, 40 % des ménages repris dans l'une des trois catégories de précarité énergétique ne sont pas considérés comme en état de pauvreté⁽⁴⁾.

Mais le lien entre pauvreté et précarité énergétique est réel puisque « l'énergie agit en fait souvent comme un véritable amplificateur des inégalités »⁽⁵⁾. En effet, les coûts liés à l'énergie (comme ceux liés à l'eau ou au logement) sont peu compressibles et pèsent donc davantage sur des ménages à faibles revenus.

weten 9,8 % van de inwoners, tegenover respectievelijk 3 % en 2,2 %. Dat kan met name verklaard worden door de lage beschikbare inkomens per gezin, zodra de woonprijs betaald is.

Tot slot heeft ongeveer 8,1 % van de Brusselse gezinnen het gevoel het financieel moeilijk hebben om hun woning behoorlijk te verwarmen.

De barometer bevat eveneens een typologie van de meest door energiearmoede getroffen gezinnen :

- alleenstaanden en eenoudergezinnen lopen een hoger risico, met name omdat de uitgaven van het gezin slechts kunnen gedaan worden met een enkele inkomensbron ;
- vrouwen zijn eigenlijk het meest kwetsbaar, want 54,5 % van de alleenstaanden zijn vrouwen.

In 2017 genoot voorts 12 % van de Brusselse gezinnen het federaal sociaal tarief.

Verband tussen armoede en energiearmoede

De barometer 2009-2015 over de energiearmoede analyseert tevens het verband tussen energiearmoede en armoede om te belichten dat de twee situaties wel raakpunten hebben, zich weliswaar niet geheel overlappen, maar beide toch een bijzondere ingreep van de overheid verantwoordt. Hoewel 70 % van de gezinnen met een risico op armoede tevens getroffen wordt door een vorm van energiearmoede, wordt 40 % van de gezinnen in een van de drie categorieën energiearmoede niet beschouwd als in armoede levend⁽⁴⁾.

Het verband tussen armoede en energiearmoede is echter reëel, aangezien energie vaak een echte vergroter van de ongelijkheden is⁽⁵⁾. De kosten voor energie (net als die voor water of voor huisvesting) zijn weinig reduceerbaar en wegen dus meer op gezinnen met lage inkomens.

(4) https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2016/20161205NT1?hq_e=e1&hq_m=4518287&hq_l=6&hq_v=10af347e56 – Consulté le 13 avril 2018.

(5) Anne Delvaux & François Grevisse, Précarité énergétique, Pauvreté, Trimestriel du Forum Bruxelles contre les inégalités, n° 17, p.6.

(4) https://www.kbs-frb.be/nl/Activities/Publications/2016/20161205NT1?hq_e=e1&hq_m=4518287&hq_l=6&hq_v=10af347e56 – Geraadpleegd op 13 april 2018.

(5) Anne Delvaux & François Grevisse, Précarité énergétique, Pauvreté, Trimestriel du Forum Bruxelles contre les inégalités, nr. 17, p. 6.

Lien entre logement et précarité énergétique

Selon le baromètre social 2017⁽⁶⁾, un nombre important de Bruxellois font face à des difficultés pour accéder à un logement décent, notamment en raison des coûts de location ou d'achat qui sont particulièrement élevés en Région bruxelloise par rapport aux revenus disponibles. La vétusté du bâti, aussi bien dans le parc de logements privés que publics, joue également sur la qualité du logement et sa performance énergétique. « L'enquête 2016 de l'Observatoire des Loyers conclut à une amélioration de la régulation thermique et de l'isolation des logements en général, les certificats PEB des logements loués restent faibles (30 % dans la classe la plus faible) et l'insalubrité frappe toujours les moins nantis »⁽⁷⁾.

La Région de Bruxelles-Capitale est, en effet, caractérisée par une proportion importante de locataires, puisque les logements loués représentent près de 61 % des logements bruxellois. Or le baromètre de la précarité énergétique a mis en avant que « le fait d'être locataire constitue un net désavantage en matière de précarité énergétique ». Par ailleurs, les locataires sociaux sont particulièrement vulnérables face aux trois formes de précarité énergétique et les chiffres s'aggravent depuis 2013⁽⁸⁾.

Les deux dernières législatures ont été l'occasion d'une réelle prise de conscience de l'importance de mener des politiques d'amélioration de la performance énergétique du bâti bruxellois. Ces avancées concrètes ont été l'occasion d'augmenter les exigences pour les bâtiments neufs, de développer de nouvelles techniques et technologies de construction et de rénovation, de créer un tissu économique en mesure de répondre à des exigences de plus en plus fortes et de mettre en place une politique de soutien financier pour la construction ou la rénovation de logements durables. Mais les efforts à fournir restent encore importants et il est nécessaire pour le présent gouvernement de capitaliser sur ces avancées et d'aller plus loin pour rendre le bâti bruxellois toujours plus performant.

(6) Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale, Baromètre social 2017, Commission communautaire commune, Bruxelles, 2017, p.50.

(7) « En Belgique, en 2016, plus de 30 % des ménages en risque de pauvreté vivaient dans un logement ayant soit des fuites dans la toiture, soit des murs, sols ou fondations humides, soit de la pourriture dans l'encadrement des fenêtres ou au sol, contre 17 % des autres ménages (source : Eurostat 2017) » in Anne Delvaux & François Grevisse, opcit., p.9.

(8) https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2016/20161205NT1?hq_e=el&hq_m=4518287&hq_l=6&hq_v=10af347e56 – Consulté le 13 avril 2018 - p.18.

Verband tussen huisvesting en energiearmoede

Volgens de welzijnsbarometer 2017⁽⁶⁾ ondervindt een toenemend aantal Brusselaars moeilijkheden om een degelijke woning te vinden, met name omdat de huur- of aankoopkosten bijzonder hoog zijn in het Brussels Gewest in verhouding tot de beschikbare inkomens. Ook de ouderdom van de gebouwen, zowel in het privaat als het openbaar woningpark, heeft invloed op de kwaliteit van de woning en de energieprestatie ervan. De enquête 2016 van het Observatiecentrum van de Huurprijzen komt tot het besluit dat het warmteverlies en de isolatie van de woningen in het algemeen verbeterd zijn, maar dat de EPB-cijfers van de huurwoningen zwak blijven (30 % in de zwakste klasse) en dat de minst gegoeden nog altijd wonen in ongezonde woningen⁽⁷⁾.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt immers gekenmerkt door een relatief hoog aandeel huurders, want bijna 61 % van de Brusselse woningen zijn huurwoningen. De Barometer Energiearmoede brengt echter aan het licht dat het feit huurder te zijn duidelijk een nadeel is op het vlak van energiearmoede. De sociale huurders zijn overigens bijzonder kwetsbaar voor de drie vormen van energiearmoede en volgens de cijfers is dat nog erger geworden sedert 2013⁽⁸⁾.

In de twee laatste zittingsperiodes is men zich echt bewust geworden van het belang van maatregelen ter verbetering van de energieprestatie van de Brusselse gebouwen. Die concrete vorderingen hebben ertoe geleid om de vereisten voor nieuwe gebouwen te verhogen, nieuwe bouw- en renovatietechnieken en -technologieën te ontwikkelen, te komen tot een economisch weefsel dat kan voldoen aan steeds hogere vereisten en een beleid tot stand te brengen met financiële ondersteuning voor de bouw of de renovatie van duurzame woningen. Toch blijven nog aanzienlijke inspanningen nodig en moet de huidige regering voortgaan op die ingeslagen weg en de gebouwen nog performanter maken.

(6) Observatorium voor Gezondheid en Welzijn Brussel-Hoofdstad, Welzijnsbarometer 2017, Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, Brussel, 2017, p. 50.

(7) « En Belgique, en 2016, plus de 30 % des ménages en risque de pauvreté vivaient dans un logement ayant soit des fuites dans la toiture, soit des murs, sols ou fondations humides, soit de la pourriture dans l'encadrement des fenêtres ou au sol, contre 17 % des autres ménages (source : Eurostat 2017) » in Anne Delvaux & François Grevisse, opcit., p. 9.

(8) <https://www.kbs-frb.be/nl/Activities/Publications/2016/20161205NT1>

Lien entre précarité énergétique et logements sociaux

La diminution de la précarité énergétique chez les locataires sociaux reste un enjeu de taille et a fait l'objet d'un groupe de travail de la Plateforme de la lutte contre la précarité énergétique de la Fondation Roi Baudouin. Le constat de départ était que 44 % du parc de logements à finalité sociale de la Région était « très énergivore »⁽⁹⁾ et que les locataires ont par définition peu de moyens pour investir afin d'améliorer la qualité de leur logement. Un constat similaire peut être posé pour les propriétaires isolés.

Dans cette étude sur l'amélioration de la performance énergétique des logements à finalité sociale en Belgique, la Plateforme a réalisé une analyse coûts-bénéfices d'une politique massive d'investissement visant à accroître l'efficacité du parc de logements à finalité sociale et dresse une série de recommandations. Outre un effet levier important à l'échelle micro et macro-économique⁽¹⁰⁾, dans le chef des locataires, des avantages importants sont à noter. En effet, la réalisation de travaux visant à améliorer la performance énergétique permet de réduire d'environ de 50 % la consommation initiale, soit un gain mensuel d'environ 37 euros par ménage bruxellois.⁽¹¹⁾ D'importants effets positifs sont également attendus en termes de réduction de maladies chroniques (les travaux réduisant le froid, l'humidité et les courants d'air) et de qualité de l'environnement en raison de la réduction attendue des rejets de gaz à effet de serre. Ces réductions échelonnent, en effet, entre 370 000 et 728 000 tonnes de CO₂ par an selon les hypothèses retenues.⁽¹²⁾

L'étude conclut sur la façon de maximiser les gains d'un programme de rénovation ambitieux, en insistant sur la nécessité de mettre en place ou de renforcer l'accompagnement personnalisé afin de travailler sur le comportement quotidien des consommateurs en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie.⁽¹³⁾

Lien entre précarité énergétique et protection des consommateurs

Les ordonnances bruxelloises, notamment telles que modifiées en 2006, ont donc eu à cœur d'accorder une

(9) Agnès Mathieu ; Isis Consult (2017) *Coûts et avantages sociétaux de la lutte contre la précarité énergétique au sein du parc de logements sociaux (étude réalisée à la demande de la Plateforme de lutte contre la précarité énergétique)*.

(10) <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2018/20180219NT1> – Consulté le 16 avril 2018 – p. 6.

(11) *Idem*.

(12) *Idem*.

(13) *Ibidem*, p. 7.

Verband tussen energiearmoede en sociale huisvesting

De energiearmoede doen afnemen bij de sociale huurders blijft echter een belangrijke uitdaging, waarmee een werkgroep van het Platform tegen Energiearmoede van de Koning Boudewijnstichting zich bezighoudt. Het uitgangspunt is dat 44 % van het sociale woningpark van het Gewest « zeer energieverslindend⁽⁹⁾ » was en dat de huurders per definitie weinig middelen hebben om te investeren in het verbeteren van hun woning. Een gelijkaardige vaststelling kan worden gedaan voor de alleenstaande eigenaars.

In dat onderzoek over het verhogen van de energieprestatie van de sociale woningen in België, voert het Platform een kosten- en batenanalyse uit van een beleid met massale investeringen voor het verhogen van de doeltreffendheid van het sociale woningpark en stelt het een aantal aanbevelingen op. Naast een aanzienlijk hefboomeffect op micro- en macro-economische schaal⁽¹⁰⁾, bij de huurders, moet worden gewezen op belangrijke voordelen. Het uitvoeren van werken ter verbetering van de energieprestatie biedt immers de mogelijkheid om het aanvankelijke verbruik met ongeveer 50 % te verlagen, wat neerkomt op een maandelijks winst van ongeveer 37 euro per Brussels gezin⁽¹¹⁾. Belangrijke positieve gevolgen worden eveneens verwacht op het vlak van de afname van chronische ziekten (de werken doen de koude, de vochtigheid en de tocht afnemen) en inzake de kwaliteit van het leefmilieu wegens de verwachte daling van de uitstoot van broeikasgassen. Die daling schommelt immers tussen 370.000 en 128.000 ton CO₂ per jaar naargelang de gekozen hypothese⁽¹²⁾.

Tot slot buigt het onderzoek zich over de wijze om te komen tot optimale winst voor een ambitieus renovatieprogramma, met de nadruk op de nood aan het invoeren of verhogen van gepersonaliseerde begeleiding om te werken aan het dagelijks gedrag van de consumenten inzake rationeel energieverbruik⁽¹³⁾.

Verband tussen energiearmoede en consumentenbescherming

De Brusselse ordonnances, met name die welke gewijzigd werden in 2006, waren dus bedoeld om de

(9) Agnès Mathieu ; Isis Consult (2017) *Coûts et avantages de la lutte contre la précarité énergétique au sein du parc de logements sociaux (étude réalisée à la demande de la Plateforme de lutte contre la précarité énergétique)*.

(10) <https://www.kbs-frb.be/nl/Activities/Publications/2018/20180219NT1> – Geraadpleegd op 16 april 2018 – p. 6.

(11) *Idem*.

(12) *Idem*.

(13) *Ibidem*, p. 7.

protection maximale du consommateur bruxellois et de veiller à garantir une relation équilibrée et juste entre celui-ci et les fournisseurs au regard du droit que constitue l'accès au gaz et à l'électricité.

La législation bruxelloise protège donc tous les citoyens-consommateurs bien au-delà des problèmes de paiements, et c'est en cela qu'elle est une régulation progressive et intelligente. Cette protection générale est notamment incarnée par le fait que :

- les fournisseurs sont tenus de passer devant un juge de paix pour la résolution d'un contrat et la fermeture des compteurs ;
- les fournisseurs sont tenus de faire une offre à tout client bruxellois qui le demande ;
- les fournisseurs sont tenus de proposer des contrats d'une durée minimale de trois ans résiliables à tout moment après un mois de préavis.

Ces dispositions permettent aux citoyens-consommateurs d'avoir une nécessaire protection en cas de problème temporaire et ainsi de ne pas être entraînés dans la spirale de la pauvreté. Il s'agit également de garantir un équilibre dans les rapports entre fournisseurs et consommateurs, alors que ces rapports sont par nature fondamentalement inégaux sur les plans technique, financier et juridique aux dépens des consommateurs.

Au-delà de ce qui est prévu dans les ordonnances régionales, la protection du consommateur dans le champ de l'énergie doit rester une priorité pour les responsables politiques, quel que soit leur niveau de pouvoir, comme en témoigne le nombre de plaintes qui sont déposées auprès du Service fédéral de médiation de l'énergie.

Dans le cadre des ordonnances relatives à l'organisation du marché du gaz et de l'électricité, le gouvernement bruxellois a introduit également en 2006 le statut de « client protégé ». Il concerne les clients résidentiels en situation d'impayé et qui sont mis en demeure par leur fournisseur d'énergie commercial. Sibelga devient alors le fournisseur social du client final, le temps de l'apurement, suspendant ainsi le contrat conclu avec le fournisseur commercial.

Le statut de client protégé entraîne, d'une part, la facturation par Sibelga de l'énergie au tarif social déterminé par le niveau fédéral sous réserve du respect du plan d'apurement et, d'autre part, le placement d'un limiteur de puissance à 2.300 Watts. Aussi longtemps que le client final est sous le statut de « client protégé », le fournisseur commercial ne peut introduire de demande de coupure auprès du juge de paix.

Brusselse consument maximaal te beschermen en te zorgen voor een evenwichtige en billijke relatie tussen die laatste en de leveranciers wat betreft toegang tot gas en elektriciteit, die een recht is.

De Brusselse wetgeving beschermt dus alle burgers-consumenten tegen veel meer dan enkel betaalproblemen, en is dus een progressieve en intelligente regeling. Die algemene bescherming komt met name op volgende wijze tot uiting :

- de leveranciers zijn verplicht een beroep te doen op een vrederechter om een contract stop te zetten en de meters af te sluiten ;
- de leveranciers zijn verplicht een offerte te maken voor elke Brusselse klant die dat vraagt ;
- de leveranciers zijn verplicht contracten voor te stellen voor minimum drie jaar, die te allen tijde kunnen worden opgezegd mits een maand vooropzegging.

Dankzij die bepalingen genieten de burgers-consumenten de nodige bescherming bij een tijdelijk probleem en worden ze niet meegezogen in de armoedespiraal. Tevens is het de bedoeling een evenwicht te waarborgen in de betrekkingen tussen de leveranciers en de consumenten, ofschoon die betrekkingen in se fundamenteel ongelijk zijn op technisch, financieel en juridisch vlak, ten nadele van de consumenten.

Naast hetgeen bepaald is in de gewestelijke ordonnances, moet bescherming van de consument op het vlak van energie een prioriteit blijven voor de beleidsvoerders, op gelijk welk machtsniveau, wat blijkt uit het aantal klachten dat wordt ingediend bij de Federale Ombudsdienst voor Energie.

In het kader van de ordonnances betreffende organisatie van de gas- en elektriciteitsmarkt, heeft de Brusselse Regering in 2006 ook de status van beschermd afnemer ingevoerd. Het betreft de residentiële klanten met onbetaalde rekeningen, die een ingebrekestelling hebben ontvangen van hun commerciële energieleverancier. Sibelga wordt dan de sociale leverancier van de eindafnemer, tot de rekeningen betaald zijn, waarbij de overeenkomst met de commerciële leveranciers tot dan wordt opgeschort.

De status van beschermd afnemer heeft enerzijds tot gevolg dat Sibelga de energie aanrekenet tegen het op federaal niveau bepaald sociaal tarief, op voorwaarde dat het afbetalingsplan wordt nageleefd, en, anderzijds, dat een vermogensbegrenzer tot 2.300 Watt wordt geplaatst. Zolang de eindafnemer de status van beschermd afnemer geniet, kan de commerciële leverancier geen aanvraag tot afsluiting indienen bij de vrederechter.

Par ailleurs, « en cas de défaut de paiement et conformément à la procédure, le fournisseur peut demander la résiliation du contrat (d'électricité et de gaz) devant le juge de paix. Si la décision intervient entre le 1^{er} octobre et le 31 mars, le ménage ne sera pas coupé mais repris par Sibelga comme client hivernal et la coupure n'interviendra qu'après le 1^{er} avril de l'année en cours ».⁽¹⁴⁾

Le SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie a publié en 2015 une étude sur le prix de l'énergie et la précarité énergétique. En voici l'analyse chiffrée pour la Région de Bruxelles-Capitale⁽¹⁵⁾, auxquels sont adjoints les chiffres de Brugel au 30 septembre 2017 :

- le nombre de limiteurs de puissance⁽¹⁶⁾ (électricité) est passé de +/- 15.000 en 2010 à 16.000 en 2013. En 2017, 27.884 limiteurs de puissance étaient installés⁽¹⁷⁾ (rappelons qu'il n'y a pas de compteurs à budget en RBC) ;
- en électricité, le nombre de coupures suite à une décision du juge de paix a évolué de la façon suivante : 201 coupures en 2010, 354 en 2011 et 231 en 2013, 1.166 en 2017 ;
- le nombre de clients protégés selon la législation bruxelloise (bénéficiant donc notamment du tarif social spécifique et de garanties supplémentaires comme celle de ne jamais être coupés) a atteint un pic en 2011 avec 4.116 clients protégés (bruxellois) ; il a baissé fin 2012 à 3.688 et davantage en 2013 pour atteindre 3.194 clients (décembre 2013). Ils étaient 2.293 au septembre 2017⁽¹⁸⁾.

Autre spécificité bruxelloise, les ordonnances relatives à l'organisation du marché de l'électricité et du gaz en Région de Bruxelles-Capitale prévoient explicitement qu'« aucune coupure d'électricité destinée à l'utilisation domestique ne peut être effectuée sans l'autorisation du juge de paix ».

(14) http://www.uvcw.be/no_index/articles-pdf/7446.pdf – Consulté le 25 avril 2018.

(15) SPF Économie, PME, Classes moyennes, Énergie, Prix de l'énergie et précarité énergétique, 1^{er} juillet 2015, p. 34

(16) « Le limiteur de puissance est un dispositif technique, placé sur le compteur d'électricité, qui limite la puissance électrique dont dispose un ménage. Cela signifie que le ménage ne peut pas utiliser simultanément de nombreux appareils électriques. A Bruxelles, depuis fin 2011, la puissance est limitée à 10 ampères (ou 2300 Watts), ce qui permet, en principe, d'utiliser une taque de cuisson électrique, un frigo et une télévision simultanément. Le limiteur de puissance est placé par Sibelga. » – <http://www.socialenergie.be/ft/mesures-sociales/mesures-sociales-gazelec/limiteur-de-puissance/> – Consulté le 16 avril 2018.

(17) Brugel, *Précarité énergétique – Analyse du régulateur*, Présentation devant la commission Énergie du Parlement bruxellois, 16 janvier 2018.

(18) *Idem*.

Bij gebrek aan betaling en conform de procedure, kan de leverancier trouwens voor de vrederechter vragen dat het contract (voor elektriciteit en voor gas) wordt opgezegd. Indien die beslissing tussen 1 oktober en 31 maart wordt genomen, wordt het gezin niet afgesloten maar overgenomen door Sibelga als winterklant en heeft de afsluiting pas plaats na 1 april van hetzelfde jaar⁽¹⁴⁾.

De FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie publiceerde in 2015 een onderzoek over de energieprijzen en energiearmoede. Hierna volgt de becijferde analyse voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest⁽¹⁵⁾, met de cijfers van Brugel d.d. 30 september 2017 :

- het aantal stroombegrenzers⁽¹⁶⁾ (elektriciteit) is gestegen van ±15.000 in 2010 tot 16.000 in 2013. In 2017 werden 27.884 stroombegrenzers geplaatst⁽¹⁷⁾ (er zijn geen budgetmeters in het BHG) ;
- voor elektriciteit is het aantal afsluitingen ingevolge een beslissing van de vrederechter op volgende wijze geëvolueerd : 201 afsluitingen in 2010, 354 in 2011 en 231 in 2013, 1.166 in 2017 ;
- het aantal krachtens de Brusselse wetgeving beschermde afnemers (die met name het specifiek sociaal tarief genieten, alsook extra waarborgen, zoals nooit afgesloten worden) bereikte een piek in 2011 met 4.116 (Brusselse) beschermde afnemers ; in 2012 daalde dat aantal tot 3.688 en meer in 2013, en verder tot 3.194 afnemers (december 2013). In september 2017 bedroeg dat aantal 2.293⁽¹⁸⁾.

Een ander kenmerk is dat de ordonnantie betreffende de organisatie van de elektriciteits- en gasmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uitdrukkelijk het volgende stelt : « In geen geval mag elektriciteit die bestemd is voor huishoudelijk gebruik worden afgesloten zonder de goedkeuring van de vrederechter. ».

(14) http://www.uvcw.be/no_index/articles-pdf/7446.pdf – Geraadpleegd op 25 april 2018.

(15) FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie, *Energieprijzen en energiearmoede*, 1 juli 2015, p. 34.

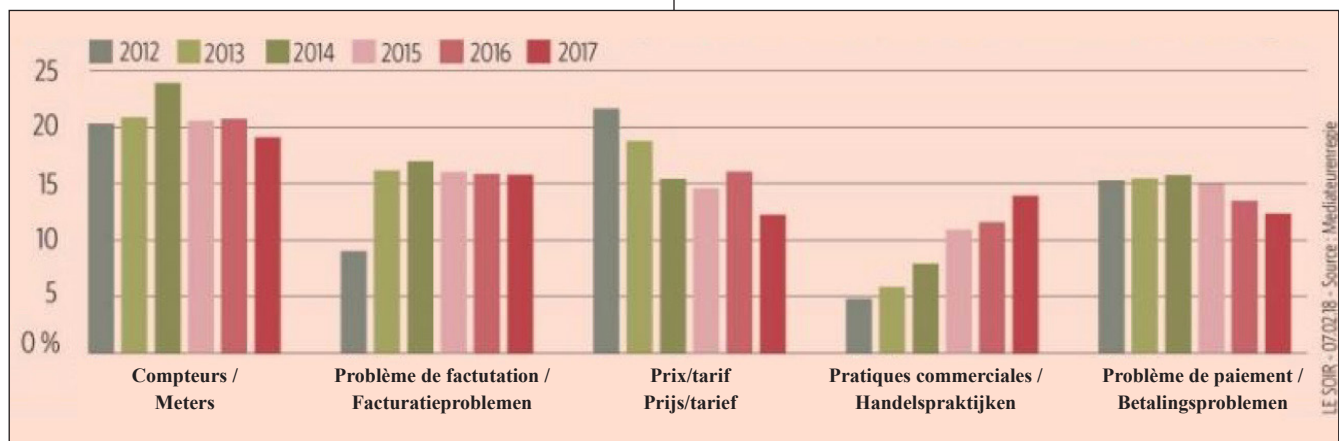
(16) De stroombegrenzer is een technisch apparaat dat op de elektriciteitsmeter wordt geplaatst en het elektrische vermogen waarover een gezin kan beschikken, beperkt. Dit betekent dat het onmogelijk is voor het betrokken gezin om tegelijk meerdere elektrische toestellen te gebruiken. In Brussel is het vermogen sinds eind 2011 beperkt tot 10 ampère (of 2300 Watt), waarmee, in principe, tegelijk een elektrische kookplaat, een koelkast en een televisie kunnen worden gebruikt. De stroombegrenzer wordt geplaatst door Sibelga. » – « <http://www.socialenergie.be/nl/sociale-maatregelen/specifieke-sociale-maatregelen-voor-aardgas-en-elektriciteit/stroombegrenzer/> - Geraadpleegd op 16 april 2018.

(17) Brugel, *Energiearmoede – analyse van de regulator*, Voorstelling voor de Commissie voor Energie van het Brussels Parlement, 16 januari 2018.

(18) *Idem*.

Selon le rapport d'activités de 2017, le médiateur a reçu 5.797 plaintes concernant le fonctionnement du marché de l'électricité et du gaz naturel, dont 394 en Région bruxelloise.⁽¹⁹⁾ Dans un article du quotidien *Le Soir* en date du 7 février 2017⁽²⁰⁾, le médiateur revient sur l'augmentation globale du nombre de plaintes dans les termes suivants : « Cette augmentation constante s'explique en partie par les montants élevés des factures, mais également par certaines pratiques de marché et de vente douteuses, qui sont de plus en plus courantes ».

Évolution des principales plaintes déposées auprès du Service fédéral de Médiation de l'Énergie



Malgré l'existence d'un Accord sur le consommateur dans le marché libre du gaz et de l'électricité dont les dernières modifications ont été adoptées en juillet 2017⁽²¹⁾ pour entrer en application au 1^{er} janvier de cette année, des problèmes importants relatifs à la protection du consommateur persistent. Notons, d'une part, que les organismes de représentation des consommateurs n'ont pas été associés à la rédaction des dernières modifications, et que les avis émis avec le Service de Médiation de l'Énergie⁽²²⁾ n'ont été que partiellement suivis d'autre part. Cet accord, même s'il est contraignant, reste donc encore largement perfectible, notamment sur les aspects relatifs à la numérisation et aux pratiques de ventes jointes.

La question de la protection du consommateur en général et plus spécifiquement la question de la protection du client en situation de précarité énergétique mérite donc d'être (r)amenée au-devant de la scène politique, notamment sur les aspects suivants :

(19) Service de médiation de l'Énergie, *Rapport d'activités 2017*, 2017, p.10.

(20) <http://plus.lesoir.be/138692/article/2018-02-07/le-mediateur-de-lenergie-sinquiete-des-pratiques-commerciales-douteuses-des>

(21) <https://economie.fgov.be/sites/default/files/Files/Energy/accord-electricity-fr.pdf>

(22) https://www.mediateurenergie.be/sites/default/files/content/download/files/sme_beleidadvies_16_009_0.pdf

Volgens het activiteitenverslag van 2017, ontving de ombudsman 5.797 klachten betreffende de werking van de markt voor elektriciteit en aardgas, waarvan 394 in het Brussels Gewest⁽¹⁹⁾. In een artikel in het dagblad « *Le Soir* » van 7 februari 2017⁽²⁰⁾ komt de ombudsman terug op de algemene toename van het aantal klachten. Volgens hem wordt die voortdurende toename gedeeltelijk verklaard door de hoge bedragen van de rekeningen, maar ook door sommige twijfelachtige markt- en verkooppraktijken, die almaar couranter worden.

Evolutie van de voornaamste klachten ingediend bij de Federale Ombudsdienst voor Energie

Ondanks het Akkoord over de consument in de vrije elektriciteits- en gasmarkt, waarvan de laatste wijzigingen werden aangenomen in juli 2017⁽²¹⁾ om in werking te treden op 1 januari 2018, blijven belangrijke problemen bestaan betreffende de consumentenbescherming. Wij merken enerzijds op dat de organen die de consumenten vertegenwoordigen niet werden betrokken bij het opstellen van de laatste wijzigingen en dat anderzijds de met de Ombudsdienst voor Energie⁽²²⁾ verwoorde adviezen slechts gedeeltelijk gevolgd werden. Dat akkoord is wel bindend, maar is nog ruimschoots vatbaar voor verbetering, met name inzake de aspecten betreffende digitalisering en koppelverkoop.

De kwestie van de consumentenbescherming in het algemeen, en meer in het bijzonder de kwestie van de bescherming van de klant in energiearmoede moet dus (terug) op het politieke toneel gebracht worden, met name inzake volgende aspecten :

(19) Ombudsdienst voor energie, *Activiteitenverslag 2017*, 2017, p. 10.

(20) <http://plus.lesoir.be/138692/article/2018-02-07/le-mediateur-de-lenergie-sinquiete-des-pratiques-commerciales-douteuses-des>

(21) <https://economie.fgov.be/sites/default/files/Files/Energy/accord-electricity-nl.pdf>

(22) https://www.mediateurenergie.be/sites/default/files/content/download/files/sme_beleidadvies_16_009_0.pdf

– La lisibilité des factures. Cet aspect se retrouve tant dans le rapport bisannuel du Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale⁽²³⁾ consacré aux services publics et à la pauvreté que dans une analyse de la Plateforme de lutte contre la précarité énergétique de la Fondation Roi Baudouin⁽²⁴⁾. Ces dernières études montrent que la simplification des factures énergétiques est un enjeu crucial pour les ménages en situation de précarité énergétique car elle est un instrument qui devrait permettre :

- de clarifier l'état d'une éventuelle dette ;
- de clarifier la nature du relevé du compteur (situation réelle ou estimation) ;
- de vérifier l'application du tarif social si le ménage est en droit d'y prétendre ;
- de comparer les prix entre les différents fournisseurs et ainsi de souscrire avec le fournisseur qui présente l'offre la plus avantageuse.

Or, actuellement, selon la Commission européenne, 41 % des consommateurs considèrent que leurs factures d'électricité sont difficiles à comprendre⁽²⁵⁾, avec comme risque connexe celui de l'enlèvement administratif et l'absence de demande d'aide pourtant disponible en Région bruxelloise. Il est donc important de mettre l'ensemble des niveaux de pouvoir autour de la table (européen, fédéral et régional) afin de procéder à une simplification des factures et de trouver ainsi un équilibre entre la présence d'informations en suffisance et leur intelligibilité. Il est important, si l'on veut atteindre un objectif de compréhension, d'associer « les personnes qui vivent dans la pauvreté à la réflexion » et les associations ou structures les représentant⁽²⁶⁾.

– Les plans de paiement sont également un sujet sensible. En effet, « en Région bruxelloise, l'impact du non-respect d'un plan de paiement est encore renforcé par le fait que Sibelga impute depuis 2014 un tarif maximum aux clients protégés qui ne respectent pas leur plan de paiement avec leur fournisseur commercial durant une période de plus de six mois. Les plans de paiement pour des fournisseurs d'énergie doivent

(23) Le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, Services publics et pauvreté *Contribution au débat et à l'action politiques, Rapport bisannuel 2014-2015, 2015*, Bruxelles, 208 p.

(24) Plateforme de lutte contre la précarité énergétique, *Simplifier la facture d'énergie*, Bruxelles, 2018, 18p – <https://www.kbs-frb.be/fr/Activites/Publications/2018/20180117NT1>

(25) Commission européenne, *2^e étude de marché consommateurs sur le fonctionnement des marchés de détail de l'électricité pour les consommateurs de l'UE*, 2017, in Plateforme de lutte contre la précarité énergétique, *Simplifier la facture d'énergie*, Bruxelles, 2018, p. 1.

(26) Le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, Services publics et pauvreté, *Contribution au débat et à l'action politiques, Rapport bisannuel 2014-2015, 2015*, Bruxelles, p.157.

– De leesbaarheid van de facturen. Dat aspect wordt zowel vermeld in het tweemaaljaarlijks verslag van het Steunpunt tot bestrijding van armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting⁽²³⁾, dat gewijd is aan publieke diensten en armoede, als in een analyse van het Platform tegen energiearmoede van de Koning Boudewijnstichting⁽²⁴⁾. Uit die laatste onderzoeken blijkt dat de vereenvoudiging van de energiefacturen een cruciale uitdaging is voor de gezinnen in energiearmoede, want daardoor zou het mogelijk moeten worden om :

- een eventuele schuldsituatie te verduidelijken ;
- de aard van de meteropname te verduidelijken (reële situatie of raming) ;
- de toepassing van het sociaal tarief te controleren indien het gezin er aanspraak op kan maken ;
- de prijzen van de verschillende leveranciers te vergelijken, zodat men kan kiezen voor de leverancier met het voordeligste aanbod.

Volgens de Europese Commissie, vindt momenteel 41 % van de consumenten hun elektriciteitsfactuur moeilijk te begrijpen⁽²⁵⁾, met als risico dat ze verstrikt geraken in de papiermolen en geen hulp vragen, die nochtans beschikbaar is in het Brussels Gewest. Het is dus belangrijk alle machtsniveaus rond de tafel te brengen (Europese, federale en gewestelijke) om over te gaan tot een vereenvoudiging van de facturen en zo een evenwicht te bereiken tussen voldoende informatie en de begrijpelijkheid ervan. Indien men wil komen tot begrijpelijkheid, is het belangrijk de personen die in armoede leven, alsook de verenigingen of structuren die hen vertegenwoordigen, bij het denkwerk te betrekken⁽²⁶⁾.

– Ook de betaalplannen zijn een gevoelig onderwerp. « In het Brusselse Gewest is de impact van niet-naleving van een betaalplan nog versterkt, door het feit dat Sibelga sinds 2014 een maximumtarief aanrekent aan beschermde klanten die hun betaalplan met hun commerciële leverancier niet naleven voor een periode meer dan 6 maanden. Betaalplannen voor energieleveranciers moeten zeer vaak binnen de zes maanden (of

(23) Steunpunt tot bestrijding van armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting, Publieke diensten en armoede – Een bijdrage aan politiek debat en politieke actie, Tweemaaljaarlijks verslag 2014-2015, Brussel, p. 157.

(24) Platform tegen energiearmoede, *Vereenvoudiging van de energiefactuur*, Brussel, 2018, 18 p. – <https://www.kbs-frb.be/nl/Activites/Publications/2018/20180117NT1>

(25) Europese Commissie, Tweede verbruikersmarktstudie over de werking van de detailhandelsmarkt voor elektriciteit voor de verbruikers van de EU, 2017, in Platform tegen energiearmoede, *Vereenvoudiging van de energiefactuur*, Brussel, 2018, p. 1.

(26) Steunpunt tot bestrijding van armoede, bestaansonzekerheid en sociale uitsluiting, Publieke diensten en armoede – Een bijdrage aan politiek debat en politieke actie, Tweemaaljaarlijks verslag 2014-2015, Brussel, p. 157.

très souvent être apurés dans les six mois (ou, après insistance, dans l'année). Il en découle des paiements mensuels de parfois de plus de 100 euros, en sus de la facture mensuelle. De ce fait, des personnes ayant de faibles revenus et/ou des dettes doivent attendre que la dette aboutisse chez une entreprise de recouvrement ou un huissier avant que ne leur soit proposé un plan de paiement sur mesure, avec des coûts supplémentaires comme conséquence »⁽²⁷⁾.

- La question de l'utilité du placement du limiteur de puissance. Il est prévu que ce dernier soit installé à la demande d'un fournisseur d'énergie dans les cas où un client ne parvient pas à s'acquitter de ses factures⁽²⁸⁾. Le limiteur intervient alors en parallèle d'un plan de paiement, que le client ait le statut de client protégé ou non. Il a comme objectif de limiter à 2.300 Watts la puissance électrique du compteur. Sachant que leur efficacité est limitée, leur usage stigmatisant et que leur déploiement représente un budget approximatif de 3 millions d'euros par an à charge de Sibelga⁽²⁹⁾, il convient d'interroger la pertinence d'un tel dispositif et d'en envisager la suppression.

Les compteurs communicants, un risque pour les ménages en situation de précarité énergétique ?

Lors de récentes interpellations⁽³⁰⁾, le Gouvernement bruxellois a confirmé son intention de procéder à un déploiement généralisé des compteurs communicants. Ils sont appelés à être installés petit à petit pour remplacer à terme la technologie électromécanique. Certains segments seront prioritaires dans le déploiement⁽³¹⁾ :

- lors du remplacement d'un compteur ou à la demande du client ;
- les raccordements dans un bâtiment neuf ou faisant l'objet de travaux importants ;
- pour les prosumers ;
- pour l'utilisateur de véhicules électriques.

Nous ne referons pas ici l'entièreté du débat sur le déploiement des compteurs communicants, mais il est certain que le manque de recul quant aux expériences

(27) *Idem*, p.158.

(28) Il est placé en cas de non-paiement dans les 7 jours qui suivent l'envoi d'une mise en demeure et dès qu'un client obtient le statut de client protégé.

(29) Brugel, *Précarité énergétique – Analyse du régulateur*, Présentation au Parlement bruxellois, 16 janvier 2018, p.16.

(30) Kenza Yacoubi, Interpellation concernant l'encadrement du déploiement des compteurs intelligents, *Compte rendu intégral des interpellations et des questions*, Commission de l'Environnement et de l'Énergie, réunion du mardi 6 février 2018, pp. 13 – 28.

(31) *Ibidem*, p. 21.

na aandringen binnen het jaar) afbetaald worden. Dit zorgt voor maandelijkse betalingen van soms meer dan 100 euro, bovenop de maandelijkse factuur. Daardoor moeten mensen met een laag inkomen en/of schulden, wachten tot de schuld bij een incasso of gerechtsdeurwaarder zit vooraleer er een betaalplan op maat komt met extra kosten tot gevolg. »⁽²⁷⁾ ;

- De kwestie van het nut van de vermogensbegrenzer. Die laatste moet normaal geplaatst worden op vraag van een energieleverancier ingeval een afnemer zijn rekeningen niet kan betalen. Dat gebeurt dus parallel met het betaalplan⁽²⁸⁾, ongeacht het feit of de afnemer al dan niet de status van beschermd afnemer heeft, en heeft tot doel het elektrisch vermogen van de meter te beperken tot 2.300 Watt. Wetend dat de doeltreffendheid ervan beperkt is, het gebruik ervan stigmatiserend is en de aanwending ervan jaarlijks ongeveer 3 euro per jaar kost aan Sibelga⁽²⁹⁾, moet men zich afvragen of dat wel nut heeft en de afschaffing ervan overwegen.

Communicerende meters, een risico voor de gezinnen in energie-armoede ?

Tijdens recente interpellaties⁽³⁰⁾ heeft de Brusselse Regering haar voornemen bevestigd om over te gaan tot een veralgemeende plaatsing van communicerende meters. Dat zou geleidelijk moeten gebeuren om uiteindelijk de elektromechanische technologie te vervangen, met prioriteiten in sommige gevallen⁽³¹⁾ :

- bij de vervanging van een meter of op aanvraag van de afnemer ;
- bij aansluitingen in een nieuw gebouw of bij ingrijpende werken in een gebouw ;
- voor de prosumenten ;
- voor de gebruikers van elektrische voertuigen.

Wij verwijzen hier niet naar het hele debat over de plaatsing van communicerende meters, maar het gebrek aan afstand met betrekking tot de huidige experimenten die

(27) *Idem*, p.158.

(28) Wordt geplaatst bij niet betaling binnen 7 dagen na de verzending van een ingebrekestelling en zodra een afnemer de status van beschermd afnemer verkrijgt.

(29) Brugel, *Energiearmoede – Analyse van de regulator*, Presentatie in het Brussels Parlement, 16 januari 2018, p. 16.

(30) Kenza Yacoubi, Interpellatie betreffende de omkadering van de uitrol van intelligente meters », *Integraal verslag van de interpellaties en vragen*. Commissie voor het Leefmilieu en de Energie, Vergadering van dinsdag 6 februari 2018, pp. 13-28.

(31) *Ibidem*, p.21.

actuellement en cours au sein de l'Union européenne ne permet pas de répondre clairement à une série de craintes :

- les impacts sur la facture d'énergie des consommateurs ;
- les impacts réels sur la diminution de la consommation énergétique ;
- les impacts sur la vie privée ;
- les impacts sur la santé et l'environnement ;
- les impacts sur les offres des fournisseurs ;
- les impacts sur la lisibilité des contrats.

Concernant les publics précarisés, deux aspects nous paraissent fondamentaux.

D'une part, les compteurs communicants peuvent représenter une menace supplémentaire au regard des fonctionnalités bidirectionnelles qui sont inhérentes à sa technologie. Ainsi, il est possible via un compteur communicant d'activer ou de désactiver la fourniture à distance voire de modifier sa puissance (y compris la limitation de cette dernière).

Le gouvernement se veut rassurant à l'heure actuelle et « promet de ne pas modifier la protection dont jouissent les consommateurs fragilisés et précarisés à Bruxelles »⁽³²⁾. Et concernant la coupure à distance par le biais d'un compteur communicant, il déclare ceci : « l'utilisateur pourra l'éviter, car l'ordonnance en projet lui offre la possibilité de demander au gestionnaire du réseau de distribution de s'abstenir de poser des actes à distance sur un compteur intelligent »⁽³³⁾. Mais quel consommateur connaîtra cette possibilité ?

On peut craindre qu'une fois qu'il sera techniquement possible de couper ou de limiter l'approvisionnement et d'imposer le prépaiement généralisé, les fournisseurs ne remettent en cause la régulation légale actuelle. Par ailleurs, rappelons qu'en Région bruxelloise, les gouvernements précédents avaient posé expressément le choix de ne pas déployer de compteurs à budget. Or, la généralisation des compteurs communicants, au regard de leurs fonctionnalités, peut remettre en cause ce choix politique.

D'autre part, il apparaît important, dans la même logique que celle qui sous-tend la nécessité de simplifier les factures, de s'assurer de la lisibilité des offres commerciales. En effet, avec les compteurs communicants, il y aura un lien plus fort entre facturation et consommation réelle et ceci risque d'entraîner une multiplicité des prix pratiqués par les fournisseurs. Cette situation peut rendre les prix incompréhensibles et empêcherait la comparaison

thans aan de gang zijn in de Europese Unie biedt zeker niet de mogelijkheid om een duidelijk antwoord te geven op een aantal angsten :

- de effecten op de energiefactuur van de consumenten ;
- de reële effecten op de verlaging van de energieconsumptie ;
- de effecten op de privacy ;
- de effecten op de gezondheid en het leefmilieu ;
- de effecten op de aanbiedingen van de leveranciers ;
- de effecten op de leesbaarheid van de contracten.

Met betrekking tot personen in moeilijkheden, lijken twee aspecten ons fundamenteel.

Eenzijds kunnen de communicerende meters een extra bedreiging vormen, gelet op de bi-directionele functies die inherent zijn aan de technologie ervan. Zo is het mogelijk via een communicerende meter de levering op afstand in te stellen of uit te schakelen, en zelfs het vermogen ervan te wijzigen (of te beperken).

De Regering wenst momenteel gerust te stellen met volgende belofte : « De invoering van intelligente meters zal geen invloed hebben op de bescherming van kwetsbare consumenten in Brussel. »⁽³²⁾. Met betrekking tot het afsluiten op afstand via een communicerende meter, verklaart zij het volgende : « De verbruiker zal trouwens zelf kunnen verhinderen dat de leverancier de toevoer op afstand afsluit, want hij kan de netwerkbeheerder vragen om dat nooit te doen. »⁽³³⁾. Maar welke consument zal die mogelijkheid kennen ?

Men mag vrezen dat, zodra het technisch mogelijk is om de toevoer af te sluiten of te beperken en veralgemeende voorafbetaling te leggen, de leveranciers de huidige wettelijke regeling opnieuw ter discussie zullen stellen. Bovendien zij gezegd dat, in het Brussels Gewest, de vorige regeringen uitdrukkelijk ervoor hadden gekozen om geen budgetmeters te plaatsen. De veralgemening van communicerende meters kan die beleidskeuze echter opnieuw in vraag stellen, gelet op de mogelijkheden ervan.

Voorts lijkt het belangrijk, volgens dezelfde logica als achter de nood aan eenvoudigere facturen, om te zorgen voor de leesbaarheid van de commerciële aanbiedingen. Met de communicerende meters zal de facturatie immers sterker afgestemd zijn op het werkelijk gebruik, wat zou kunnen leiden tot een toename van de door de leveranciers gehanteerde prijzen. Die situatie dreigt de prijzen onbegrijpelijk te maken en zou de vergelijking

(32) *Ibidem*, p. 21.

(33) *Ibidem*.

(32) *Ibidem*, p. 21.

(33) *Ibidem*.

des offres des fournisseurs. D'ailleurs, l'intérêt du lissage des prix sur une année risque également d'être perdu. Or le lissage permet de payer une facturation mensuelle plus ou moins identique, quelle que soit la variabilité saisonnière ou même horaire du prix de l'électricité. Supprimer le lissage pourrait donc être dommageable pour une grande partie de la population⁽³⁴⁾.

Magali PLOVIE (F)
Evelyne HUYTEBROECK (F)
Annemie MAES (N)

tussen de aanbiedingen van de leveranciers verhinderen. Het voordeel van op jaarbasis berekende prijzen dreigt eveneens verloren te gaan, terwijl dat de mogelijkheid bood om een min of meer identieke maandelijks factuur te betalen, ongeacht de seizoensgebonden en zelfs tijdsgebonden schommelingen van de elektriciteitsprijs. Dat zou dus nadelig kunnen zijn voor een groot deel van de bevolking⁽³⁴⁾.

(34) Julien Vandeburie, *À qui profitent les compteurs communicants*, *Analyse Etopia*, juillet 2015 – <http://www.etopia.be/spip.php?article2924>

(34) Julien Vandeburie, *À qui profitent les compteurs communicants*, *Analyse Etopia*, juillet 2015 – <http://www.etopia.be/spip.php?article2924>

PROPOSITION DE RÉOLUTION

visant à amplifier la lutte contre la précarité énergétique en Région de Bruxelles-Capitale

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

- Considérant l'étude de la Commission européenne relative au fonctionnement des marchés de détail de l'électricité pour les consommateurs de l'Union européenne publiée en 2017 ;
- Considérant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité ;
- Considérant l'accord entre des fournisseurs (actifs sur le marché libéralisé de l'électricité et du gaz), des représentants des organisations de consommateurs et de l'autorité ainsi que le ministre qui a la consommation dans ses attributions relatif au consommateur dans le marché libéralisé de l'électricité et du gaz ;
- Considérant l'ordonnance du 19 juillet 2001 relative à l'organisation du marché de l'électricité en Région de Bruxelles-Capitale ;
- Considérant l'ordonnance du 2 juillet 2015 portant les premières mesures d'exécution et d'application de la Sixième Réforme de l'État relatives aux compétences en matière d'accès à la profession ;
- Considérant les travaux réalisés par la Plateforme de lutte contre la précarité énergétique de la Fondation Roi Baudouin dont son dernier Baromètre de la précarité énergétique publié en 2016 ;
- Considérant les auditions relatives à la précarité énergétique organisées au sein du Parlement bruxellois au 1^{er} trimestre 2018 ;
- Vu que l'accès à l'énergie est un droit et qu'il est une condition nécessaire pour mener une vie conforme à la dignité humaine ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- d'étudier la possibilité de supprimer les limiteurs de puissance pour les clients résidentiels sous protection spéciale chez les gestionnaires de réseau de distribution ;
- d'étudier la possibilité de créer un fournisseur public bruxellois ouvert à tous les Bruxellois et qui pourrait également prendre en charge les clients en difficulté de paiement ;
- de soutenir davantage une politique inclusive d'amélioration de la performance énergétique, en particulier à destination des locataires ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

om de strijd tegen energiearmoede te versterken in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

- Overwegende de studie van de Europese Commissie over de werking van de kleinhandelsmarkt voor elektriciteit voor de verbruikers van de Europese Unie, bekendgemaakt in 2017 ;
- Overwegende de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt ;
- Overwegende het akkoord tussen de leveranciers (actief op de vrije elektriciteits- en gasmarkt), vertegenwoordigers van de consumentenorganisaties en de overheid, alsook de minister die bevoegd is voor het verbruik, betreffende de consument op de vrije elektriciteits- en gasmarkt ;
- Overwegende de ordonnantie van 19 juli 2001 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ;
- Overwegende de ordonnantie van 2 juli 2015 houdende de eerste maatregelen ter uitvoering en toepassing van de Zesde Staatshervorming met betrekking tot de bevoegdheden op het vlak van toegang tot het beroep ;
- Overwegende de werkzaamheden van het Platform tegen energiearmoede van de Koning Boudewijnstichting, met name de laatste Barometer over de energiearmoede, bekendgemaakt in 2016 ;
- Overwegende de hoorzittingen betreffende energiearmoede die werden georganiseerd in het Brussels Parlement tijdens het eerste trimester van 2018 ;
- Overwegende dat toegang tot energie een recht is en een noodzakelijke voorwaarde voor een menswaardig leven ;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- de mogelijkheid te onderzoeken om de vermogensbegrenzers af te schaffen voor de huishoudelijke afnemers onder bijzondere bescherming bij de distributienetbeheerders ;
- de mogelijkheid te onderzoeken om te komen tot een Brusselse overheidsleverancier voor alle Brusselaars, ook voor de afnemers met betaalmoelijkheden ;
- meer steun te verlenen voor een inclusief beleid ter verbetering van de energieprestatie, met name voor de huurders ;

- de renforcer les moyens humains et financiers destinés aux services de première ligne actifs dans l’accompagnement des consommateurs et des travailleurs sociaux ;
 - de renforcer les moyens humains et financiers attribués à Home Grade pour soutenir, dans le cadre d’une politique de proximité, les ménages en situation de précarité énergétique afin d’améliorer la performance énergétique de leur habitation ;
 - de procéder à une analyse d’impact social, économique et environnemental ainsi qu’à un test « pauvreté » préalablement à tout déploiement de compteurs communicants et d’en transférer les résultats au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale ;
 - de limiter le déploiement des compteurs communicants aux niches pour lesquelles ils représentent un réel intérêt, à savoir les gros consommateurs, les entreprises et les prosumers et dans les cas où un client résidentiel en fait explicitement la demande ;
 - de lancer une étude afin de mieux connaître le profil des consommateurs qui ne sont pas en mesure de payer leur facture et qui arrivent devant les juges de paix. Il s’agit ainsi de mieux saisir les phénomènes qui expliquent que des ménages tombent dans des situations de précarité énergétique. Cette étude devra également se concentrer sur les raisons pour lesquelles ces consommateurs n’activent pas les mécanismes de protection prévus par les ordonnances bruxelloises ou le soutien financier qui peut être accordé par les CPAS via le Fonds Gaz-Électricité.
- de menselijke en financiële middelen van de eerstelijnsdiensten die actief zijn op het vlak van de begeleiding van de consumenten en van de maatschappelijke werkers te verhogen ;
 - de aan Home Grade toegekende menselijke en financiële middelen te verhogen om in het kader van een nabijheidsbeleid, de gezinnen in energiearmoede te ondersteunen om de energieprestatie van hun woning te verbeteren ;
 - over te gaan tot een analyse van de sociale, economische en ecologische impact en tot een « armoedetest » vóór elke plaatsing van communicerende meters, en de resultaten ervan te bezorgen aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement ;
 - de aanwending van communicerende meters te beperken tot de niches waarvoor ze werkelijk nut hebben, te weten de grote consumenten, de bedrijven en de prosumenten en tot de gevallen waarin een huishoudelijke afnemer dat uitdrukkelijk vraagt ;
 - een studie te starten om het profiel van consumenten die niet in staat zijn om hun rekening te betalen en voor de vrederechter komen beter te kennen. Dat moet leiden tot een beter begrip van de verschijnselen die verklaren dat gezinnen in situaties van energiearmoede belanden. Tevens moet die studie zich toespitsen op de redenen waarom consumenten geen beroep doen op de beschermingsregelingen waarin de Brusselse ordonnances voorzien of de financiële steun die verleend kan worden door de OCMW’s via het Gas- en Elektriciteitsfonds.

Magali PLOVIE (F)
Évelyne HUYTEBROECK (F)
Annemie MAES (N)